



Je vais vous présenter l'association francophone belge « Mouvance » que j'ai fondée en 2011, avec une existence légale dès 2013 et est devenue collective en 2015. Aujourd'hui, elle se constitue d'une vingtaine de membres actifs qui se regroupent autour de 4 champs d'action



Au niveau de la pratique en amateur, nous organisons des stages, des ateliers, des projets...

Par rapport à l'intervention artistique, un collectif s'est créé pendant le confinement : le collectif « Dans'Action » qui propose une performance participative chorégraphique dans l'espace public pour défendre l'idée que tout le monde peut danser

En médiation culturelle, nous travaillons avec des compagnies pour alimenter leurs recherches par le dialogue avec des publics choisis, nous créons des groupes d'adultes dans une optique d'éducation populaire et nous intervenons dans les écoles dans le cadre de ce qu'on appelle en Belgique le « PECA », le Parcours d'Education Culturelle et Artistique

Enfin, nous formons des professionnels de l'enseignement, de l'extra scolaire, de la culture et des arts. Nous lui partageons des outils dans 4 domaines :

NOS OUTILS

- ▶ DÉMOCRATIE CULTURELLE & MÉDIATION CULTURELLE
- ▶ CRÉATIVITÉ ARTISTIQUE & CORPORELLE
- ▶ GESTION DE GROUPE & ÉDUCATION RELATIONNELLE
- ▶ GESTION D'ÉQUIPE & GOUVERNANCE COLLABORATIVE



3

Les outils que nous partageons, nous les avons éprouvés sur le terrain.

Les outils de médiation culturelle dans une optique de démocratie culturelle, c'est la raison pour laquelle j me trouve parmi vous aujourd'hui

Les outils de créativité liés au corps au sens le plus large : danse, théâtre, musique, cirque...

Pour que cette créativité puisse s'opérer, il s'agit d'aménager un cadre bienveillant.

Nous partageons nos outils de gestion de groupe et d'éducation relationnelle.

Pour aller encore un pas plus loin, nous amenons aux directions et aux coordinations des outils de gestion d'équipe et de gouvernance collaborative.

L'idée est que, si les professionnels coopèrent entre eux, ils pourront d'autant mieux amener leurs groupes à coopérer.

Ainsi, dans Mouvance, tout nous semble aligner dans un principe de bon sens :

« EPROUVER CHEZ NOUS
LES PRINCIPES QU'ON DÉFEND
POUR LE MONDE. »

4

Eprouver chez nous les principes qu'on défend pour le monde

Si on veut défendre la démocratie culturelle, il s'agit nous mêmes de fonctionner de manière démocratique



5

Dans les écoles, nos expériences ont fait apparaître trois freins à la créativité des élèves :

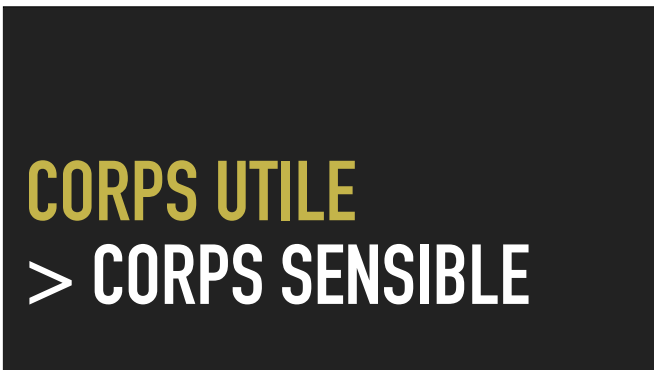
- 1° la peur du regard de l'autre,
- 2° la peur de ne pas être capable
- 3° et la peur du processus (artistique et/ou collaboratif) qui s'aventure sans nécessairement savoir où il va.



6

Du côté des profs, deux obstacles surgissent. Le premier nous a surpris. Pourtant, il s'inscrit dans l'histoire de l'Occident. Depuis longtemps, le corps est mis de côté et l'école forme essentiellement des cerveaux. Dans l'enseignement secondaire, dans les salles des profs ou dans les délibés, les profs d'éducation physique ont souvent une place à part. Le mépris du corps subsiste.

Le deuxième frein vient des profs d'éducation physique eux-mêmes. Les jeunes bougent trop peu. Il faut qu'ils se dépensent. Il faut lutter contre le surpoids. Il faut qu'ils aient de l'endurance. On ne va quand même pas se mettre à faire de la relaxation ou à discuter pour créer, alors qu'on a si peu de temps pour bouger. Et



7

Bref, il s'agit alors de sortir de l'approche du corps utile pour rejoindre celle du corps sensible, sortir du corps qui se maîtrise pour rejoindre le corps qui se vit comme lieu de perception, de sensation et de créativité.

Pour vous permettre d'approcher cette notion, nous avons construit plein d'outils. J'en ai choisi un. Avec Fanny Delmas, on s'est dit qu'il nous semblait particulièrement bien adapté à ce début de matinée. Je vais vous faire vivre une petite expérience. Puis, je vous en expliquerai les fondements.

8



Nous allons simplement écouter trois musiques.

9



Tout à l'heure, vous avez reçu un papier avec le dessin de 3 silhouettes. Je vous propose d'y dessiner vos sensations. Après chaque musique, nous nous arrêterons pour que vous puissiez dessiner. Peut-être sentirez-vous des zones qui s'activent ou se désactivent. Des papillons dans les pieds, les épaules qui se tendent, des fourmis dans les jambes, l'estomac qui se noue, la tête qui s'envole... Sentez-vous libres. Il n'y a pas de bonne réponse. L'idée, c'est de symboliser ce que vous sentez dans le corps. Prenez une position confortable et, dès que vous êtes prêts, je lance la première musique.

10



Faire l'expérience.

Dire : « Dessinez ce qui se passe dans le corps. S'il ne se passe rien, alors le bonhomme reste blanc, pas de souci. »

Après les trois musiques, bref échange en duo

EDUCATION SOMATIQUE
> CONSCIENCE CORPORELLE
EDUCATION RELATIONNELLE
> CONSCIENCE DE L'AUTRE
EDUCATION POPULAIRE
> CONSCIENCE CITOYENNE

11

Lien entre 3 domaines, confluence des consciences
Education somatique > Corps perçu de l'intérieur, sans miroir
Pour décider : « Je le sens ou je le sens pas ? »
Education relationnelle > Gestion de conflits, parler vrai, pouvoir dire oui et non
Education populaire > Renforcer la citoyenneté, c'est-à-dire l'exercice des droits

12

Lire l'extrait de la « femme désincarnée » d'Oliver Sacks
Proposer de se lever : « On ne peut bouger que ce qu'on voit. »
Objectif : incorporer le concept de proprioception
Attention, besoin d'un cadre bienveillant car expérience potentiellement bouleversante

13

Après cette expérience concrète, je vais vous partager d'autres outils. J'ai du faire un choix. Avec Fanny Delmas, qui organise ce colloque, on s'est dit que ça vous intéresserait peut-être de découvrir un processus que je fais vivre lors des formations à la médiation culturelle.

L'objectif du processus que je vais vous expliquer est de transmettre une série d'outils.

Ils peuvent être utilisés simultanément ou séparément.

Leur mise en forme peut s'adapter aux caractéristiques du groupe.



MOUVANCE

ET SI ON ALLAIT VOIR UN SPECTACLE ?

OLIVIER@MOUVANCE-ASBL.BE > 22/06/2022 @ CND

Avant de lancer le processus, j'ai pris soin de créer la cohésion entre les participants à la formation et d'installer un cadre bienveillant qui permet à chacun de partager avec honnêteté et sincérité.

L'idée, c'est de vivre chaque étape, puis de l'analyser. On passe ainsi sans cesse de l'expérience à son analyse. Le dispositif est super impliquant. C'est voulu.

L'objectif, c'est d'entraîner la capacité du médiateur à vivre l'activité avec le groupe, tout en analysant ce qui se passe pour rectifier le tir si c'est nécessaire.

Pour impliquer les participants, lors des formations, je leur demande de se mettre en situation, de jouer le jeu, de s'impliquer... C'est en expérimentant qu'on apprend. C'est en s'impliquant qu'on comprend ce que les outils déclenchent.

SCÉNARIO

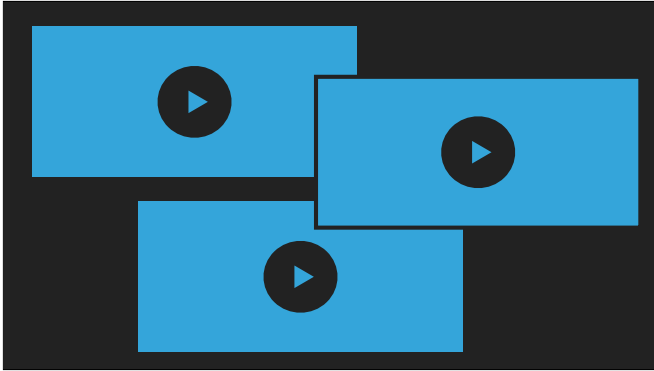
14

Ici aussi, je propose un scénario.

Je vais jouer le rôle du médiateur et les participants constituent mon groupe.

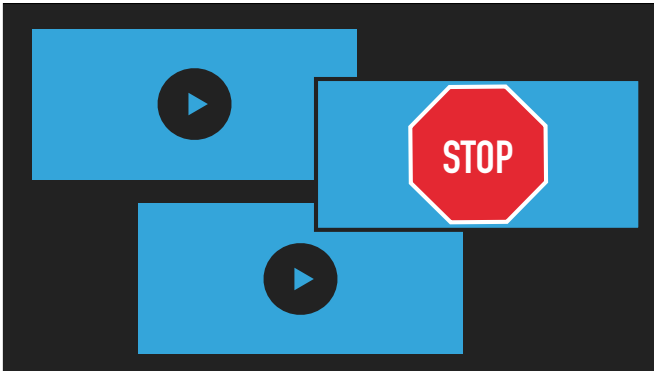
On imagine que le centre culturel du coin a programmé 3 spectacles. L'objectif, c'est d'aller en voir un des trois, choisi par le groupe, et de créer un projet autour de ce spectacle.

15



Première étape, je propose de regarder 3 vidéos, sans commentaire, l'une après l'autre. A priori, les participants ne reçoivent aucune information, ni le titre de la pièce, ni le nom du chorégraphe... Simplement, ils regardent les 3 vidéos, en toute subjectivité.

16



Après avoir regardé la vidéo, je pose une question au groupe : Y a-t-il une vidéo à partir de laquelle vous ne pouvez pas vous projeter ? Une vidéo que vous détestez, que vous ne pourriez pas supporter revoir une deuxième fois...

Si quelqu'un émet une objection par rapport à une vidéo, je la teste. Je vérifie qu'elle est fondée. Je demande à la personne d'expliquer. Parfois, l'explication permet de la résoudre. Parfois pas. Mon objectif de médiateur est alors, vraiment, de prendre le temps d'écouter et de comprendre, sans aucun jugement.

Si une objection persiste, on élimine la vidéo concernée.

Cette première étape est cruciale. Elle vise le consentement, le droit au STOP, le droit de dire non. Elle engage le groupe dans un accord tacite sur la suite du processus.

17



Il ne faut pas confondre « consentement » et « consensus ».

Dans le consentement, on décide quand personne ne dit non, quand tout le monde peut dormir avec, quand tout le monde est d'accord de tenter...

Dans le consensus, on décide quand tout le monde dit oui, quand tout le monde est vraiment d'accord, quand tout le monde a pu ajouter sa pierre à l'édifice...

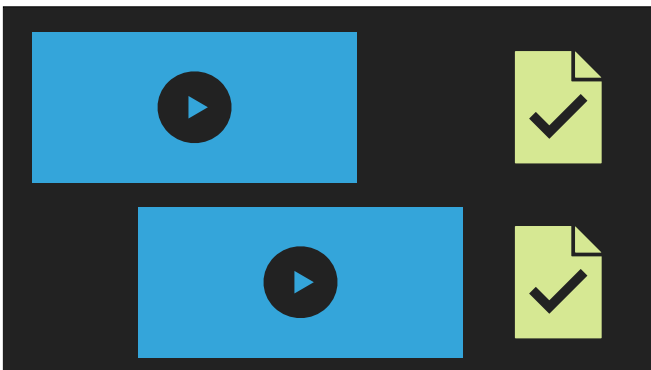
C'est radicalement différent dans le vécu du groupe.

Le consentement, c'est un mode de décision très utilisé dans les collectifs coopératifs. Il amène une forme de lâcher prise dans la décision. Est-ce que je pourrais dormir avec ou est-ce que vraiment, non, quelque chose ne va pas ? L'objection est alors vue comme un cadeau pour le groupe. Elle va aider à prendre la meilleure décision pour le groupe.

Le consensus exige beaucoup plus de temps, il amène chacun à coconstruire la décision, à donner ses arguments... Les discussions peuvent être longues.

Avec le consentement, on vise l'efficacité. Consacrer un minimum de temps pour valider les vidéos, avant même d'aller plus loin.

18



S'il reste plusieurs vidéos, alors on les revoit. Puis, je demande au groupe de lister des arguments positifs pour chaque vidéo. Qu'est-ce qui pourrait pousser le groupe dans une direction ou dans une autre ?

19



En faisant ça, j'amène le groupe dans un regard positif. J'inverse la tendance. Avant, dans l'étape du consentement, on était dans la question des blocages. Ici, on ouvre les possibles, on se questionne sur la meilleure direction. Après l'échange d'arguments, je fais la synthèse et je propose un choix.

Immédiatement après, je reviens au consentement. Quelqu'un a-t-il une objection par rapport à ma proposition ? Si oui, je la teste et j'en propose une autre.

20



Une fois qu'on a choisi la vidéo, on la regarde une troisième fois. Avant ça, je donne le cadre de ce qui suivra. Il faudra poser 20 questions auxquelles on pourrait chercher les réponses. Si le groupe est important, je propose de se poser 50 questions.

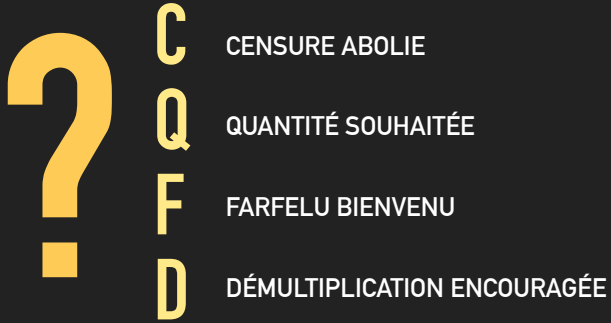
Par le nombre, l'idée est vraiment de pousser l'échange d'idées, d'aller au delà de l'évidence.

21



Si je sens que c'est nécessaire, pour renforcer la créativité, j'amène la règle du CQFD, mais autrement qu'au cours de math.

22



Expliquer chaque lettre

Pourquoi CQFD, parce que c'est ce qu'il fallait démontrer. En tant que fervent défenseur de la démocratie culturelle, je mets un point d'honneur à ouvrir le groupe à la créativité à chaque fois que c'est possible, dans le corps et les idées. Ouvrir à la pensée divergente, plutôt que renforcer la pensée convergente.

23



Puis, chacun sélectionne une question à laquelle il veut trouver une réponse. On ouvre les ordinateurs et les téléphones portables.

Pour que chacun puisse chercher, je donne le titre de la vidéo ou de l'oeuvre, ainsi que le nom du chorégraphe.

A ce moment-là, je lance le défi : qui trouvera la réponse à sa question en 10 minutes ? Pas plus.

Si vous trouvez des réponses à d'autres questions, notez les éléments.

Puis, chacun partage les infos récoltées.

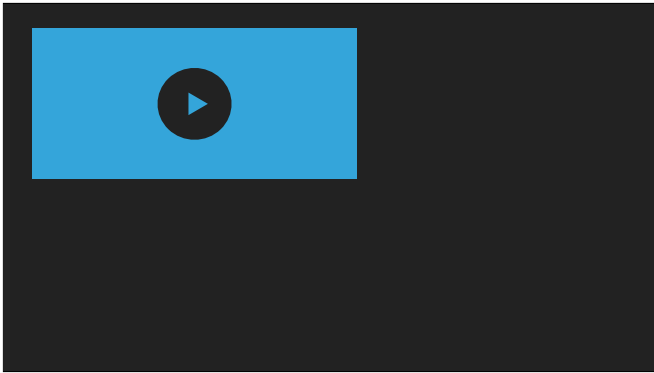
24



Souvent, les participants à la formation se surprennent eux-mêmes de l'état de curiosité dans lequel ça les met. Ils s'impliquent bien plus que ce qu'ils n'avaient imaginé au départ.

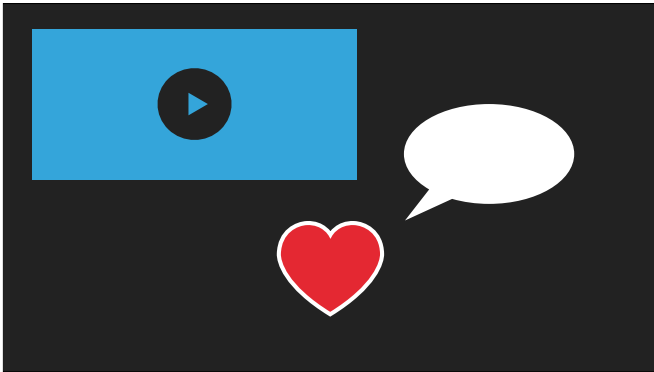
De manière générale, pendant cette étape, c'est impressionnant de voir à quel point le groupe est concentré. Tout le monde se met vraiment dans une dynamique de recherche. Le processus qui précède y a préparé. Comme chacun se charge d'une question différente, chacun se sent responsable.

25



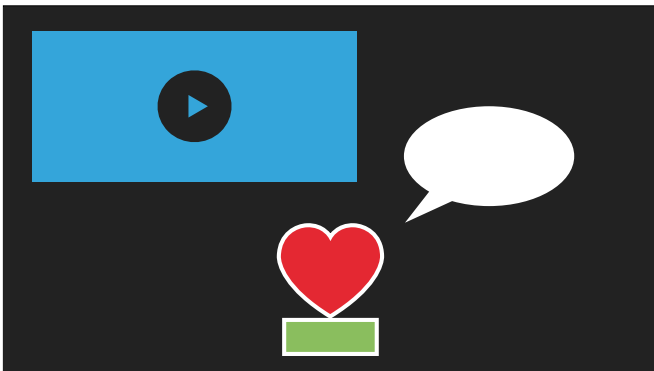
Après avoir récolté toutes ces infos, le point de vue de chacun a peut-être évolué. On regarde alors une fois encore la vidéo en se mettant à l'écoute de la subjectivité de chacun.

26

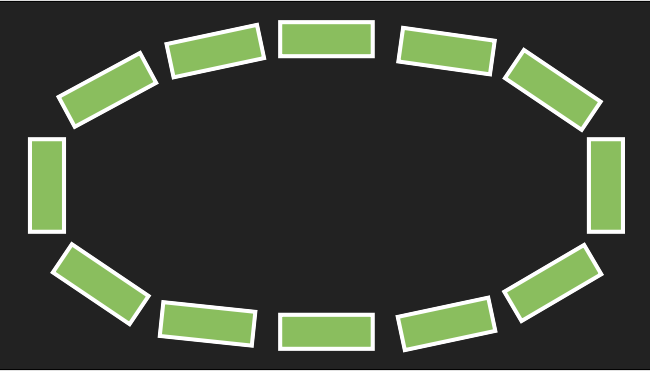


Quelle émotion au regard de cette vidéo ? Tout est OK. Là, il s'agit simplement d'un tour de table pour que chacun puisse partager ce qui se génère en lui.

27

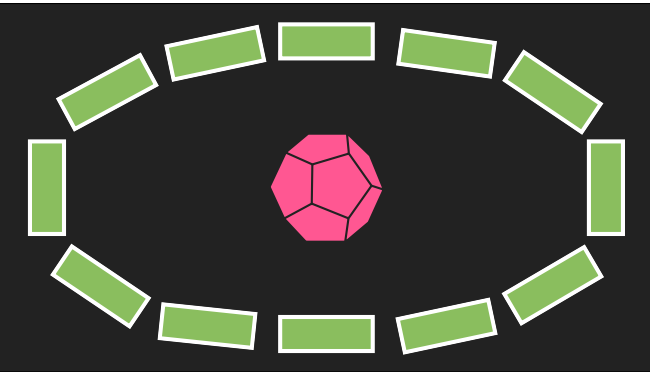


Puis, on se met à la recherche des besoins qui découlent des émotions partagées. Par exemple, la curiosité déclenche la soif d'apprendre, la peur amène le besoin d'informations préalables, etc. Soit ça se fait en un tour de table systématique, soit les personnes échangent en sous-groupes.



28

En tout cas, l'objectif est de collecter les besoins, de les rassembler, d'en faire la synthèse... pour pouvoir construire les bases d'un projet collectif.



29

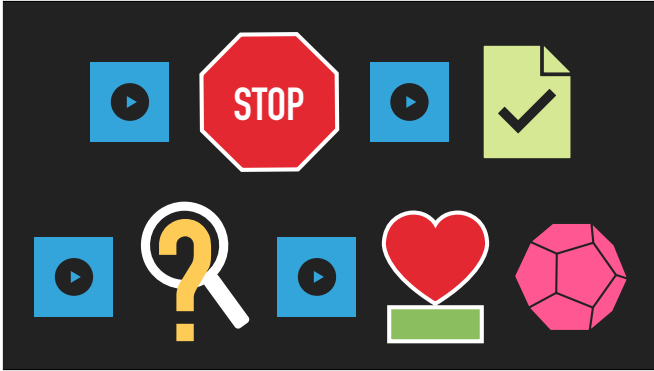
Ce projet est comme une boule à facette. Il est le reflet de tous les besoins partagés dans le groupe. Mon rôle à moi est alors de me mettre au service du groupe, de faciliter la discussion, de proposer des pistes pragmatiques au confluent des besoins...



30

En résumé

31



En résumé, en tout, on aura vu 4 fois la vidéo avant de se lancer dans le projet collectif et on aura traversé 5 outils de médiation :

- 1° La décision par consentement, le droit au stop, qui embarque tout le groupe
- 2° La décision par argumentation positive qui colore le point de vue
- 3° L'enquête et le questionnement qui suscitent la curiosité
- 4° L'écoute active, dans l'optique de la CNV de Marshall Rosenberg qui propose un chemin qui va de l'info objective (les questions), puis colore ces infos d'émotions et se met à la recherche des besoins, avant de coconstruire la solution commune et d'aboutir à la clarification du projet collectif

Comme je le disais au début, il est évidemment possible d'utiliser ces outils séparément l'un de l'autre avec des groupes. Ici, il s'agit bien d'un dispositif de formation que les participants appréhendent en le pratiquant. De chaque étape jaillissent mille et une conclusions que je n'ai pas le temps de détailler maintenant.

32

INFLUENCE

Peut-être juste une seule question rhétorique partagée par une participante :
Finalement, le métier de la médiation culturelle ne serait-il pas celui de revendiquer son influence sur les publics, d'en jouer avec bienveillance pour amener le groupe vers un projet commun grâce à un processus collaboratif ?

33

Ne serait-ce pas une façon d'agir pour la démocratie culturelle, c'est-à-dire vers une plus grande effectivité des droits culturels ?

INFLUENCE

DÉMOCRATIE CULTURELLE

34

Et si on allait voir un spectacle ?



MOUVANCE

ET SI ON ALLAIT VOIR UN SPECTACLE ?

OLIVIER@MOUVANCE-ASBL.BE > 22/06/2022 @ CND